

**ÉDUCATION** ■ Près de 250 collégiens et lycéens de l'académie de Limoges vont participer au concours

# Qui sera lauréat du prix du Manga ?

Les élèves ont jusqu'en avril pour désigner le meilleur manga mais aussi réaliser la plus belle affiche. Une initiative de quatre documentalistes qui fait un tabac auprès des ados.

**Stéphane Marmain**

stephane.marmain@centrefrance.com

**S**i vous croyez encore que le manga, c'est uniquement une BD japonaise hyper stylée avec des super-héros aux dents serrés (avec l'étincelle au coin de l'œil) ou des jeunes filles ennamourées aux yeux qui tremblent, vous avez tout faux.

Simplement synonyme de BD au Japon, le manga décline les thèmes à l'infini et peut intéresser tout public, de 8 à 80 ans. Alors que cet art est une institution au pays du soleil levant - on estime que 60 % des Japonais lisent au moins un manga par semaine - il est aussi devenu, depuis quelques années, un véritable phénomène de société en occident.

C'est même aujourd'hui, selon le Limougeaud Gwenaël Jacquet, chroniqueur



**FOUS DE MANGAS.** Les documentalistes (Aurélie Laurière, Cécile Gargaud, Anais Denis, Maude Puyhaubert), le professeur de vente (Eric Devaine), les spécialistes (Gwenaël Jacquet et Bruno Pham) et quelques élèves participant au prix 2012, lancé lundi au CDRP. PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

à "BDZoom", le moteur des ventes de toute la bande dessinée. « Pour les meilleurs, les éditeurs jusqu'à 200.000 exemplaires par volume », complète Bruno Pham (Akata-Delcourt).

Bref, désormais, le manga, chez les ados, c'est au

moins aussi important que le lecteur MP3, le téléphone mobile, Facebook, les fringues à la mode et Lady Gaga.

« On ne pouvait pas ne pas en tenir compte », explique Aurélie Laurière, documentaliste au lycée Marcel-Pagnol de Limo-

ges, qui est à l'origine, avec quatre de ses collègues, du prix "Manga'titude". Pour elles, il était indispensable de s'intéresser à cet art en vogue et de pouvoir proposer un fonds manga au sein des CDI. « On ne dit pas qu'en permettant aux jeunes de lire

des mangas, ils vont nécessairement basculer vers d'autres lectures, notamment la littérature, mais si on a un fonds manga, on est en mesure de les "accrocher" et de les inciter à fréquenter les CDI... ».

**Jusqu'à 200.000 exemplaires vendus**

Cette année, 244 élèves de 22 établissements (collèges à partir de la 4<sup>e</sup>, lycées et lycées professionnels) de toute l'académie de Limoges participent à

ce prix. Neuf premiers tomes de mangas dans trois catégories (pour garçons, pour filles, pour adultes) ont été préselectionnés par le spécialiste Gwenaël Jacquet et les élèves devront voter - en argumentant - pour désigner celui qu'ils estiment comme le meilleur.

Comités de lectures, blog, réalisation d'affiches par les élèves (selon les codes du manga bien sûr)... le prix va demander un vrai travail personnel à tous les élèves impliqués, qui voteront en avril et seront eux aussi récompensés à la mesure de leur implication. ■

## ■ Pourquoi un tel succès ?

« Les 15-25 ans ne lisaient plus de BD, constate Gwenaël Jacquet. Ils s'y sont réintéressés grâce aux mangas. La BD franco-belge s'adresse très peu aux ados, alors qu'il existe vraiment des mangas faits pour eux, qui parlent de leur quotidien, de leurs préoccupations ». Autre constat, il existe quasiment autant de styles de mangas que de lecteurs différents et chacun peut donc y trouver son compte. Fans de polar, de fantastique, d'histoires d'amour... Attrait majeur pour les jeunes : la construction narrative, proche d'un scénario de cinéma. Et argument-massue : le prix, plutôt léger. Résultat, on estime que la majorité des ados lisent deux à trois mangas par mois. En France, plus de 120 nouveaux tomes sont publiés chaque mois. ■